Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026

CCI de Vaucluse : l'événement 'Ose' pour les femmes entrepreneures revient pour une 3e édition



Après deux premières éditions couronnées de succès, l'événement 'Ose ! Le Cercle Business des Entrepreneures', organisée par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Vaucluse en faveur de l'entrepreneuriat au féminin, revient ce jeudi 16 janvier.

Ce jeudi 16 janvier, les femmes qui hésitent à se lancer dans l'aventure entrepreneuriale et/ou qui se posent de nombreuses questions sur le sujet sont invitées à participer à l'événement 'Ose ! Le Cercle

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026

Business des Entrepreneures' dans les locaux de la CCI de Vaucluse où l'entrepreneuriat au féminin sera mis à l'honneur.

Deux ateliers seront organisés : 'Quels choix pour le statut juridique, fiscal et social de son entreprise ?' animé par l'Ordre des Avocats du Barreau d'Avignon, l'Ordre des Avocats du Barreau de Carpentras, et l'Ordre des Experts-Comptables à 9h30, et 'Transition écologique et durabilité des entreprises, tous concernés' animé par Nathalie Duchozal, responsable filière Développement Durable à la CCI de Vaucluse et Sophie Husson, gérante de l'entreprise à mission Ethikonseil, à 11h.

À 14h, Amandine Chaabi, gérante d'Escape Game Gourmand à Sorgues, Charlène Estevao, présidente de Lumamy à Pernes-les-Fontaines, Gaëlle Maheo, fondatrice de Prizius à Avignon, et Elodie Forat, directrice générale de Reatech à Sorgues, livreront leurs témoignages inspirants. La journée se poursuivra avec un concours de pitch pour les porteuses de projet à 15h30 durant lequel ces dernières auront 3 min pour valoriser leur projet de création ou reprise d'entreprise auprès de l'écosystème entrepreneurial. La remise des prix aura lieu à 16h30.

Toute la journée, les participantes auront accès à des conseils et informations auprès de structures d'accompagnement, d'experts, de banquiers et financeurs et de réseaux féminins qui prendront des rendez-vous libres de 9h à 12h et de 14h à 17h au sein du village des partenaires.

Jeudi 16 janvier. De 9h à 17h. Inscription gratuite en ligne. CCI de Vaucluse. 46 cours Jean Jaurès. Avignon.

Les femmes en situation de handicap sont surexposées aux violences

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026



En France, selon les chiffres les plus récents de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees), 6,8 millions (13 %) de personnes de 15 ans ou plus vivant à leur domicile déclaraient en 2021 « avoir au moins une limitation sévère dans une fonction physique, sensorielle ou cognitive » et 3,4 millions (6 %) disaient « être fortement restreintes dans des activités habituelles, en raison d'un problème de santé ». S'y ajoutent plus de 140 000 personnes de 16 ans ou plus hébergées en

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026

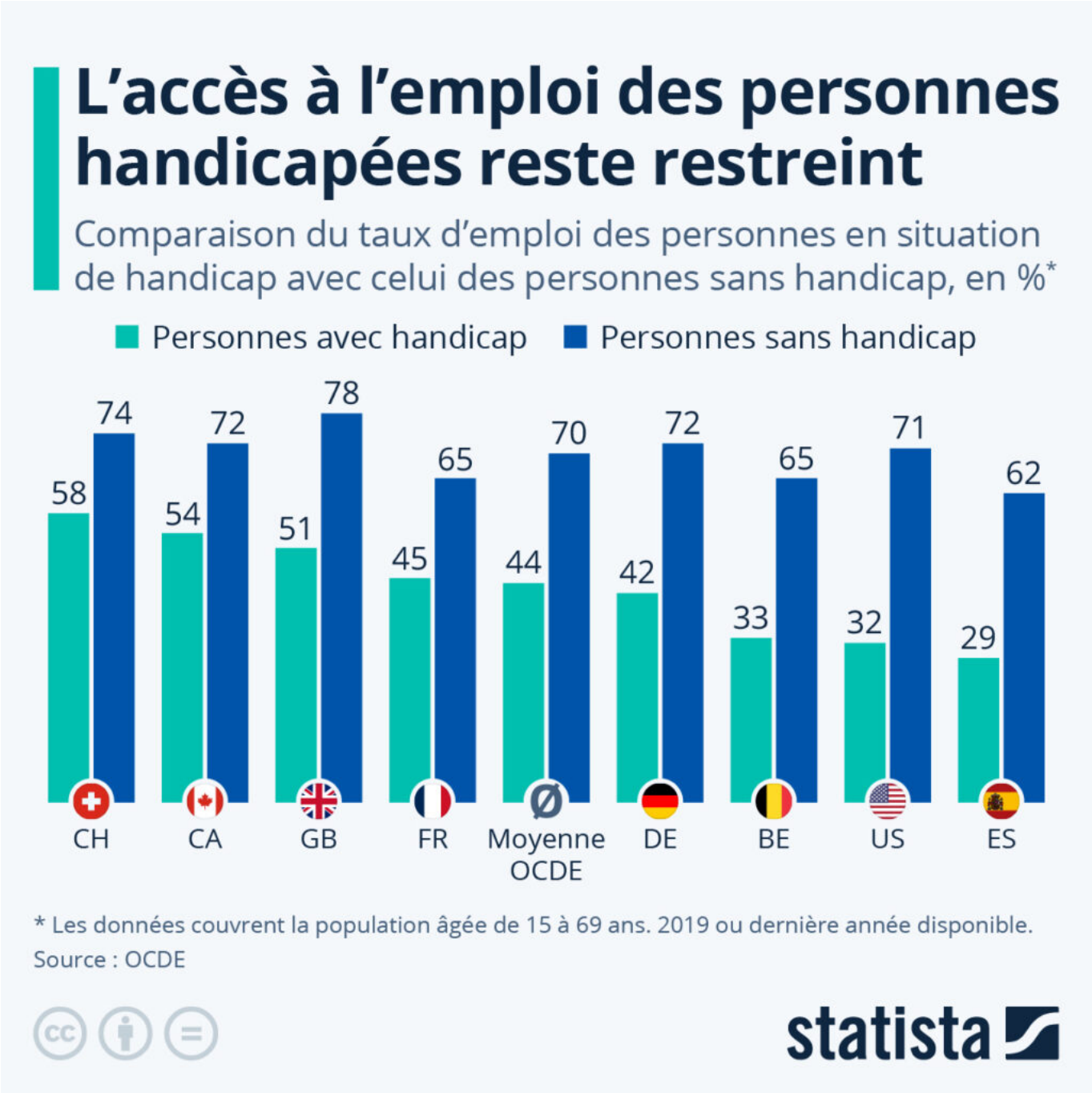
établissement spécialisé dans la prise en charge du handicap. En outre, 15 % des personnes reconnues handicapées le sont de naissance ou avant leur 16 ans, ce qui signifie que 85 % des handicaps surviennent au cours de la vie.

Si les personnes en situation de handicap font face à des difficultés d'accès à l'emploi ou aux infrastructures publiques, une étude récente réalisée par l'Ifop permet également de lever le voile sur un phénomène particulièrement alarmant : la surexposition des personnes handicapées, en particulier les femmes, aux violences physiques et sexuelles.

D'après cette étude, qui a interrogé environ 4 000 adultes en France en 2022 (dont la moitié en situation de handicap), près d'une femme handicapée sur quatre indique ainsi avoir subi des violences conjugales (23 %). Ce chiffre est nettement supérieur à celui mesuré auprès de l'ensemble des femmes (15 %) et auprès des hommes handicapés (13 %), ces derniers étant significativement plus touchés que l'ensemble des hommes (4 %). En ce qui concerne les violences sexuelles, près d'une femme handicapée sur cinq indique avoir déjà été violée (16 %), soit une proportion substantiellement plus élevée que celle mesurée chez l'ensemble des femmes (9 %), les hommes handicapés (9 %) et l'ensemble des hommes (3 %). Les résultats de cette enquête montrent que les femmes en situation de handicap doivent faire face à des difficultés cumulatives et que la vulnérabilité physique et psychologique pousse très souvent les agresseurs à passer à l'acte.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026



L'accès à l'emploi reste restreint pour les personnes handicapées

Dans son dernier rapport intitulé « Handicap, inclusion et travail » paru en 2022, l'OCDE observe que « si les taux d'emploi des personnes handicapées se sont améliorés au cours de la dernière décennie, le fossé entre les personnes en situation de handicap et celles sans handicap face à l'emploi reste important ». En 2019 (données les plus récentes disponibles), dans un ensemble de 32 pays de l'OCDE, moins d'une

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026

personne handicapée sur deux avait accès à l'emploi (44 %), un chiffre qui était plus de 25 points de pourcentage inférieurs à celui des personnes sans limitations fonctionnelles. Comme le montre notre graphique, la Suisse et le Canada font partie des pays les mieux lotis en matière d'inclusion professionnelle des personnes handicapées, avec des taux d'emploi compris entre 54 % et 58 % pour ces dernières, et un écart avec les personnes sans handicap qui était inférieur à 20 points.

Comme l'explique l'OCDE, « le déficit d'emploi persiste car les personnes handicapées sont confrontées à un déficit substantiel et durable de compétences : sans les compétences requises et la possibilité d'améliorer ces compétences sur un marché du travail en constante évolution, les personnes handicapées ne sont pas sur un pied d'égalité pour pourvoir un poste vacant ou conserver un emploi. Les faibles taux d'emploi sont également responsables de taux élevés de pauvreté chez les personnes handicapées ».

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Orange lance la 7e saison de son programme 'Femmes Entrepreneuses'

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026



Le groupe français de télécommunications Orange lance chaque année depuis 2018 le programme 'Femmes Entrepreneuses' afin d'accompagner les créatrices dont les entreprises sont en activité depuis un à trois ans dans le domaine de la tech et du numérique. Pour la 7e édition, les cheffes d'entreprise ont jusqu'au mardi 31 décembre pour s'inscrire.

Le dispositif 'Femmes Entrepreneuses', qui est unique en France, vise à renforcer la place des femmes dans l'univers des nouvelles technologies et à répondre à la problématique de leur sous-représentation. Plus de 600 entrepreneuses ont été accompagnées par Orange depuis la création du programme en 2018. Chaque année, ce sont 100 entrepreneuses lauréates, dont une dizaine en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui bénéficient gratuitement d'un accompagnement personnalisé pour accélérer le développement de leur start-up.

'Femmes Entrepreneuses' permet une mise en visibilité et une mise en relation orientées business, un mentorat et un soutien d'expertise par les salariés d'Orange incluant la stratégie de financement, une masterclass pour développer la vision stratégique de l'entreprise, ainsi qu'un hébergement ponctuel. Après la période d'incubation, les lauréates intègrent le Cercle des Femmes Entrepreneuses pour élargir leur réseau et bénéficier de services proposés dans leur région comme des masterclass, séminaires, ateliers ou du mentorat ponctuel.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026

Comment postuler ?

Les entrepreneuses ont jusqu'au mardi 31 décembre pour déposer leur candidature en ligne. Les lauréates seront sélectionnées en janvier 2025 et le programme sera étalé de février à novembre 2025.

Pour candidater, il faut être fondatrice ou actionnaire majoritaire de l'entreprise, la start-up doit être en développement et confrontée à des problématiques liées au recrutement, à l'organisation, à la stratégie, ou à une levée de fonds, et les technologies numériques doivent être au cœur de l'activité. Les lauréates seront choisies selon plusieurs critères comme leur personnalité, la pertinence et l'originalité de leur solution, la maturité de leur start-up, ainsi que le potentiel de croissance de leur entreprise.

Octobre rose : les commerçantes de Morières n'ont pas hésité à se mettre à nu



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026

L'Association moriéroise des artisans et commerçants (AMAC) se mobilise pour Octobre Rose, campagne annuelle mondiale de communication destinée à sensibiliser au dépistage du cancer du sein et à récolter des fonds pour la recherche.

Afin de sensibiliser au cancer du sein, les commerçantes et artisanes de Morières-les-Avignon ont décidé de poser devant l'objectif du photographe vauclusien primé Frédéric Sicard.

Quand Frédéric Sicard, photographe, obtient le graal

Le photographe, installé à Morières-lès-Avignon depuis plusieurs années, organise chaque année une séance photo spéciale à l'occasion d'Octobre Rose dans l'objectif de participer à la sensibilisation au cancer du sein. Le mercredi 9 octobre, la séance était ouvert aux adhérentes de l'AMAC.

Ce n'est pas une première pour les commerçantes et artisanes de Morières-lès-Avignon, qui avaient déjà posé pour Frédéric Sicard en mars dernier à l'occasion de la Journée des Droits de la femme. Cette fois-ci, les Moriéroises ont décidé de se mobiliser pour Octobre Rose, en capturant des moments de solidarité et de courage.

Commerçants de Morières-lès-Avignon, Vive les femmes entrepreneuses !

Carrières en sciences : l'orientation est-elle toujours genrée en 2024 ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026



L’association Elles Bougent, en partenariat avec l’institut OpinionWay, vient de dévoiler les résultats d’une enquête nationale réalisée auprès de 6 125 femmes, dont 4 202 ingénieures et techniciennes actives et 1 923 étudiantes en voie de le devenir. L’objectif : comprendre les facteurs d’orientation qui influencent les choix de formations et de carrières des femmes dans les domaines scientifiques et techniques et identifier les actions pour les encourager à s’orienter davantage dans ces filières. Elle met également en lumière des stéréotypes de genre qui persistent encore dans les métiers scientifiques et techniques.

Les stéréotypes de genre : un frein persistant aux carrières scientifiques et techniques

En France, les femmes restent sous-représentées parmi les ingénieurs : seulement un quart des ingénieures en activité sont des femmes. Le constat est similaire chez les étudiants scientifiques, où un futur ingénieur sur trois est une femme.

L’association Elles Bougent a fait appel à l’institut de sondage OpinionWay pour mener une enquête nationale et comprendre l’influence des stéréotypes sur l’orientation des femmes vers les métiers scientifiques.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026

Cette consultation révèle que les stéréotypes de genre et la sous-représentation des filles continue de freiner l'orientation des filles et des femmes vers les métiers scientifiques. Malgré un intérêt marqué pour les mathématiques et les sciences pour 88% des femmes actives et des étudiantes, 30% des répondantes ne se sentaient pas aussi capables que leurs homologues masculins de s'affirmer dans ces matières.

Les stéréotypes de genre, expérimentés par 82 % des femmes interrogées, sont des obstacles puissants : 44% ont entendu qu'elles étaient moins compétentes que les garçons en mathématiques. Autant d'idées reçues qui impactent les esprits des plus jeunes et freinent celles qui osent moins s'affirmer.

Selon les résultats de baromètre ces stéréotypes engendrent une auto-censure qui détourne les filles de certains secteurs professionnels, dont ceux de l'industrie, perçus comme peu accessibles par 65% des femmes actives.

« Le syndrome de l'imposteur » : un défi pour plus de la moitie des étudiantes

En plus des obstacles liés à l'orientation, le cadre des études présente un défi supplémentaire pour les étudiantes en formation scientifique et technique. L'environnement très masculin est la difficulté principale mentionnée : 50% des étudiantes ressentent un sentiment de ne pas être à leur place, renforçant l'idée que ces carrières ne sont pas faites pour elles.

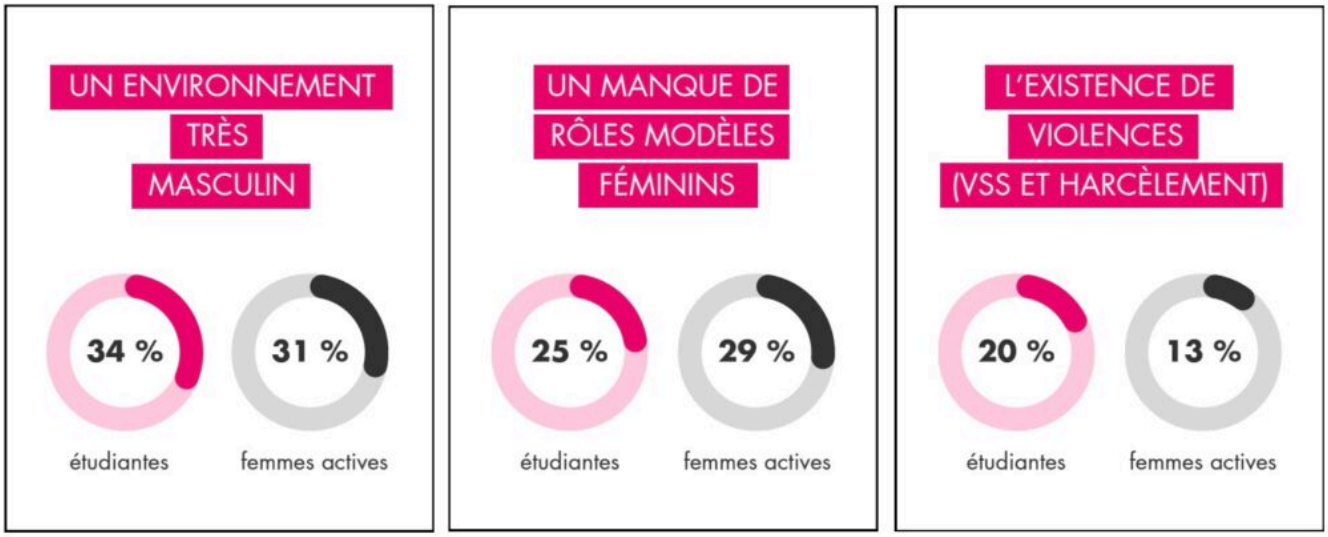
Dans le monde professionnel, les inégalités de genre persistent et les stéréotypes sont encore plus marqués. 81% des femmes estiment que les hommes accèdent plus facilement aux postes à responsabilité, et 75% jugent que les hommes bénéficient de meilleurs salaires à poste égal.

L'enquête d'OpinionWay pour Elles Bougent révèle également des appréhensions liées aux violences sexistes et morales. 81% des étudiantes ingénieures ou techniciennes craignent de subir du sexisme dans leur future carrière. Ce climat d'appréhension contribue au « syndrome de l'imposteur » ressenti par 63% des étudiantes et 53% des femmes actives.

« Cette réalité, illustrée par notre enquête, souligne plus que jamais l'urgence d'agir, afin de promouvoir la diversité et la mixité des genres dans l'ensemble des métiers scientifiques et dans toutes les filières industrielles, indique Valérie Brusseau, présidente de l'association Elles bougent. C'est en un véritable enjeu d'efficacité pour nos partenaires entreprises puisque dès lors qu'il y a 23% de femmes dans un groupe, l'efficacité de ce dernier s'en trouve augmentée d'au moins 40%. C'est une situation que nous devons collectivement changer, en continuant de combattre les stéréotypes de genre et les idées reçues, et ce, dès le plus jeune âge, comme nous le faisons notamment avec Elles bougent en primaire. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026



©Elles bougent

Des mesures pour favoriser l'égalité femmes-hommes qui portent leurs fruits et que les femmes souhaitent voir renforcées

Face à ces défis, les écoles de l'enseignement supérieur comme les entreprises s'engagent pour l'égalité femmes-hommes et prennent des mesures. 66 % des étudiantes et 67 % des femmes actives observent des initiatives pour soutenir leur parcours et lutter contre les violences sexistes et sexuelles.

Cependant, les femmes interrogées estiment que des mesures supplémentaires sont nécessaires. 73 % des femmes actives et 62 % des étudiantes soutiennent la mise en place de programmes de sensibilisation dans les écoles et les entreprises, et la création de programmes de mentorat ou de marrainage entre les femmes en poste et les jeunes filles intéressées par les métiers techniques (69 %-59 %). Les répondantes attendent également davantage de mesures contre les violences sexistes et sexuelles, en entreprise, comme à l'école.

Des rôles modèles indispensables

« Notre volonté aujourd'hui est, avec l'aide de nos 15000 bénévoles, dont 10900 marraines (ingénieures et techniciennes), et nos 25 délégations régionales et internationales d'apporter l'information nécessaire à l'orientation scientifique et technologiques des filles, conclut Amel Kefif, directrice générale de l'association Elles bougent. Nous sensibilisons plus de 40 000 filles de la primaire aux étudiantes tous les ans. Les chiffres de notre sondage exceptionnel qui a reçu plus de 6 000 répondantes, prouve que notre combat quotidien pour l'éducation et le futur professionnel de toutes les générations est nécessaire. Combattre les stéréotypes de genre, d'accès à l'éducation, est notre priorité. »

Enquête d'Elles bougent avec OpinionWay

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026

Vendredi 13 : les Françaises, leurs superstitions et les jeux d'argent



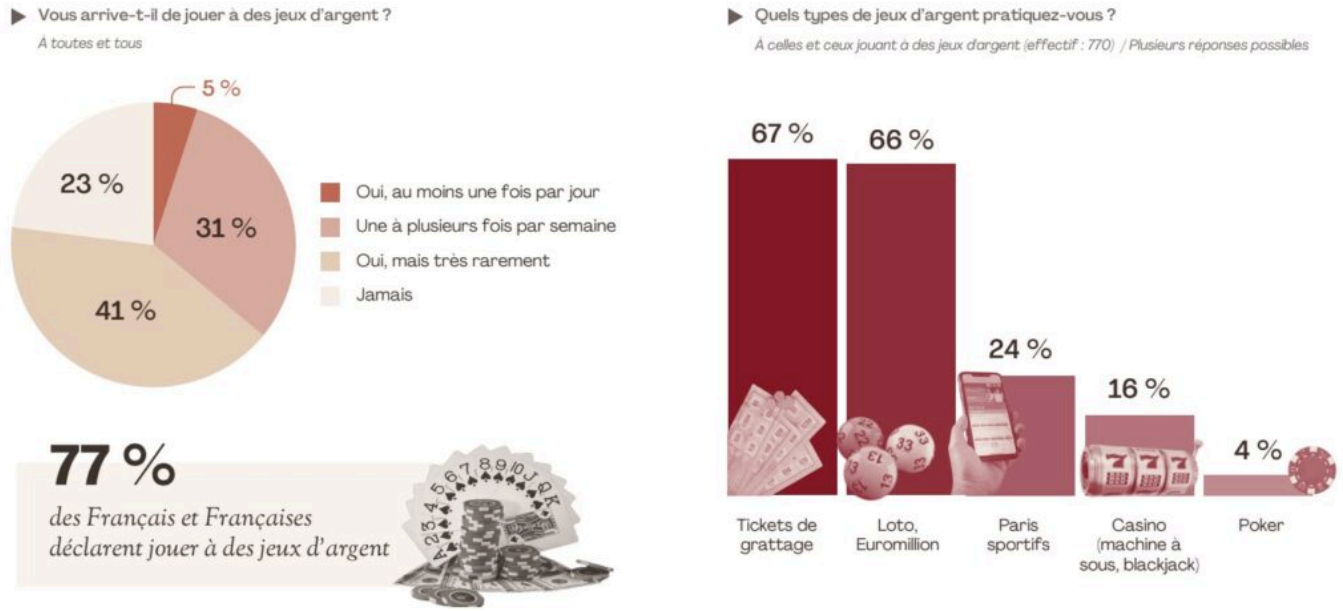
Le vendredi 13 est signe de superstition pour beaucoup. Si nombreux sont ceux qui voient cette journée d'un mauvais œil, d'autres la prennent comme une opportunité pour attirer la chance. À cette occasion, l'organisme spécialisé dans les statistiques FLASHS et le site JeuResponsable.fr se sont associés pour mener une enquête sur l'appétence des Françaises pour les jeux d'argent en cette date symbolique.

FLASHS et JeuResponsable.fr ont réalisé l'enquête auprès de 1 000 personnes âgées de 18 ans et plus. L'étude révèle une sensibilité plus forte des femmes à la superstition qui entoure le vendredi 13 et les motive, plus que les hommes, à miser en cette fin de semaine. Les résultats mettent également en

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026

exergue une utilisation plus répandue parmi la gent féminine de rituels préparatoires à l'acte de jouer.



©FLASHS / JeuResponsable.fr

Moins joueuses, mais plus sûres

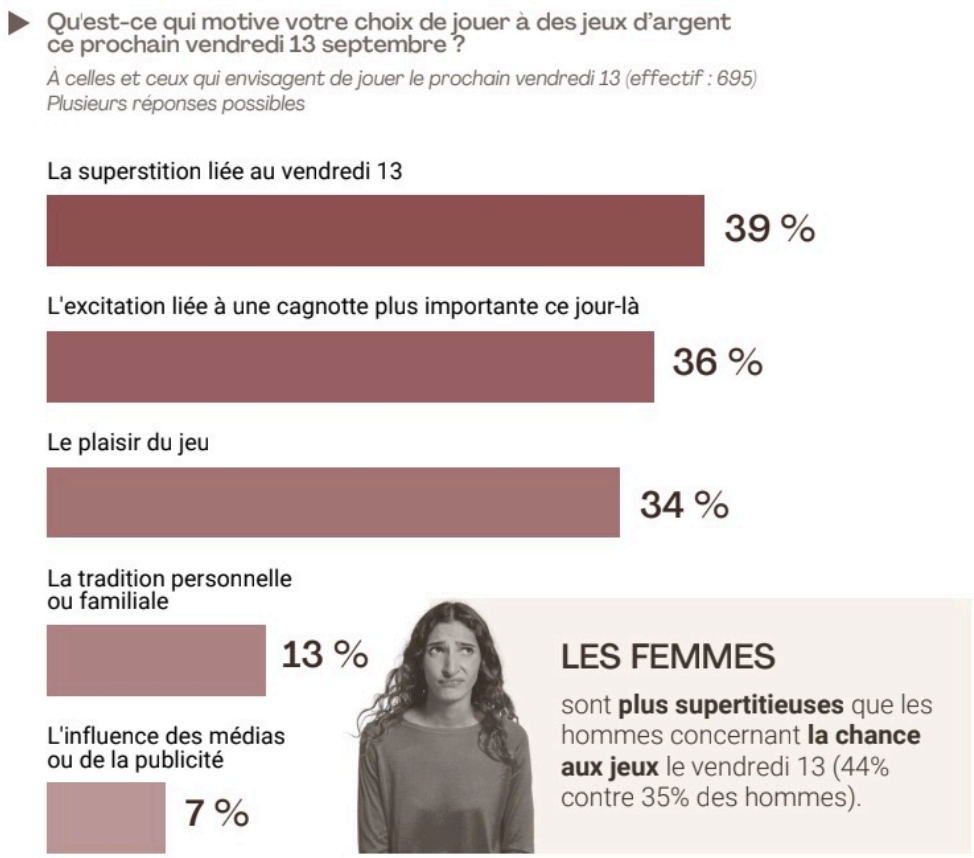
Les femmes sont moins nombreuses que les hommes à envisager de jouer à des jeux d'argent le vendredi 13 septembre. 66% d'entre elles sont dans ce cas contre 73% parmi la gent masculine. En revanche, celles qui sont sûres de jouer sont plus nombreuses que les hommes (18% contre 15%).

Motivation superstition

Lorsqu'on les interroge sur leur motivation à jouer à des jeux d'argent en ce jour symbolique qu'est le vendredi 13, les femmes placent nettement en tête la superstition qui y est liée. 44% indiquent que c'est un moteur important pour elles, soit près de 10 points de plus que les hommes (35%). Par ailleurs, femmes et hommes se rejoignent pour dire qu'ils sont excités par la perspective de gros gains grâce aux cagnottes plus conséquentes proposées le vendredi 13 (36% pour elles, 37% pour eux).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026



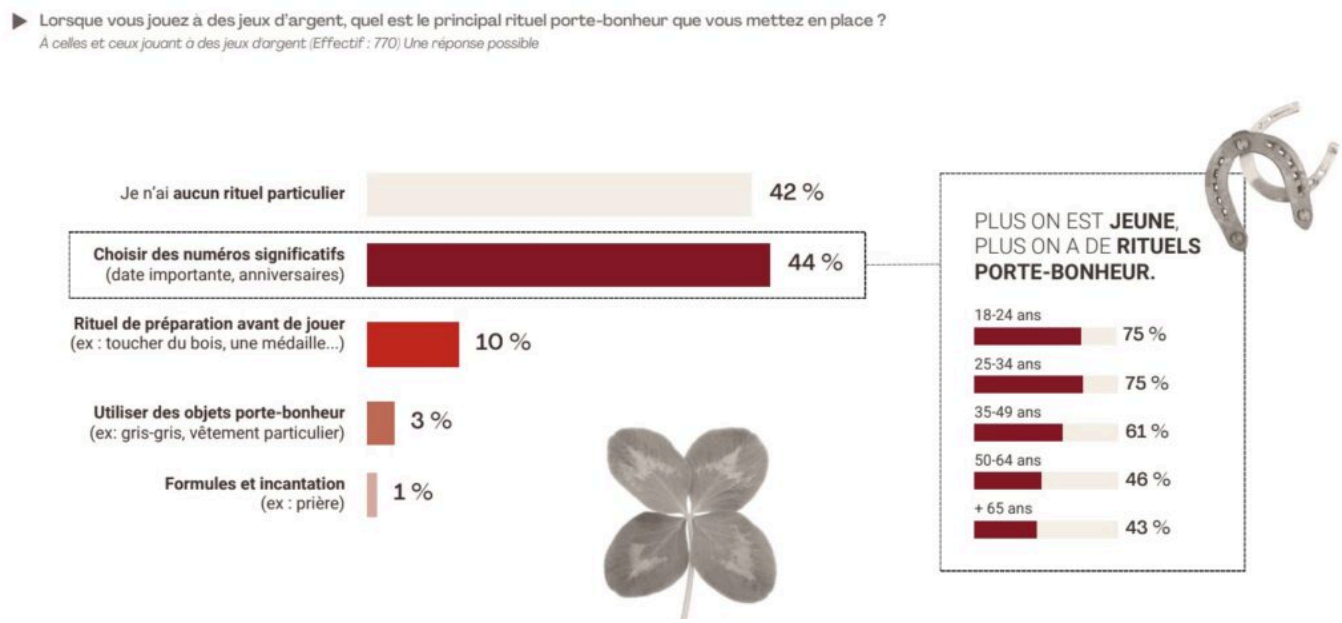
©FLASHS / JeuResponsable.fr

Rituels au féminin

Ce rapport plus fort des femmes à la superstition se confirme dans la mise en place de rituels ou le respect d'habitudes avant de jouer à des jeux d'argent. Ainsi, elles sont clairement plus nombreuses que les hommes à adopter des rituels préparatoires : 62% sont dans ce cas contre un peu plus de la moitié des hommes (54%). Elles sont également plus nombreuses à choisir des numéros spécifiques et des dates importantes puisque la moitié d'entre elles (50%) indiquent le faire contre un peu plus du tiers des hommes (37%).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026



©FLASHS / JeuResponsable.fr

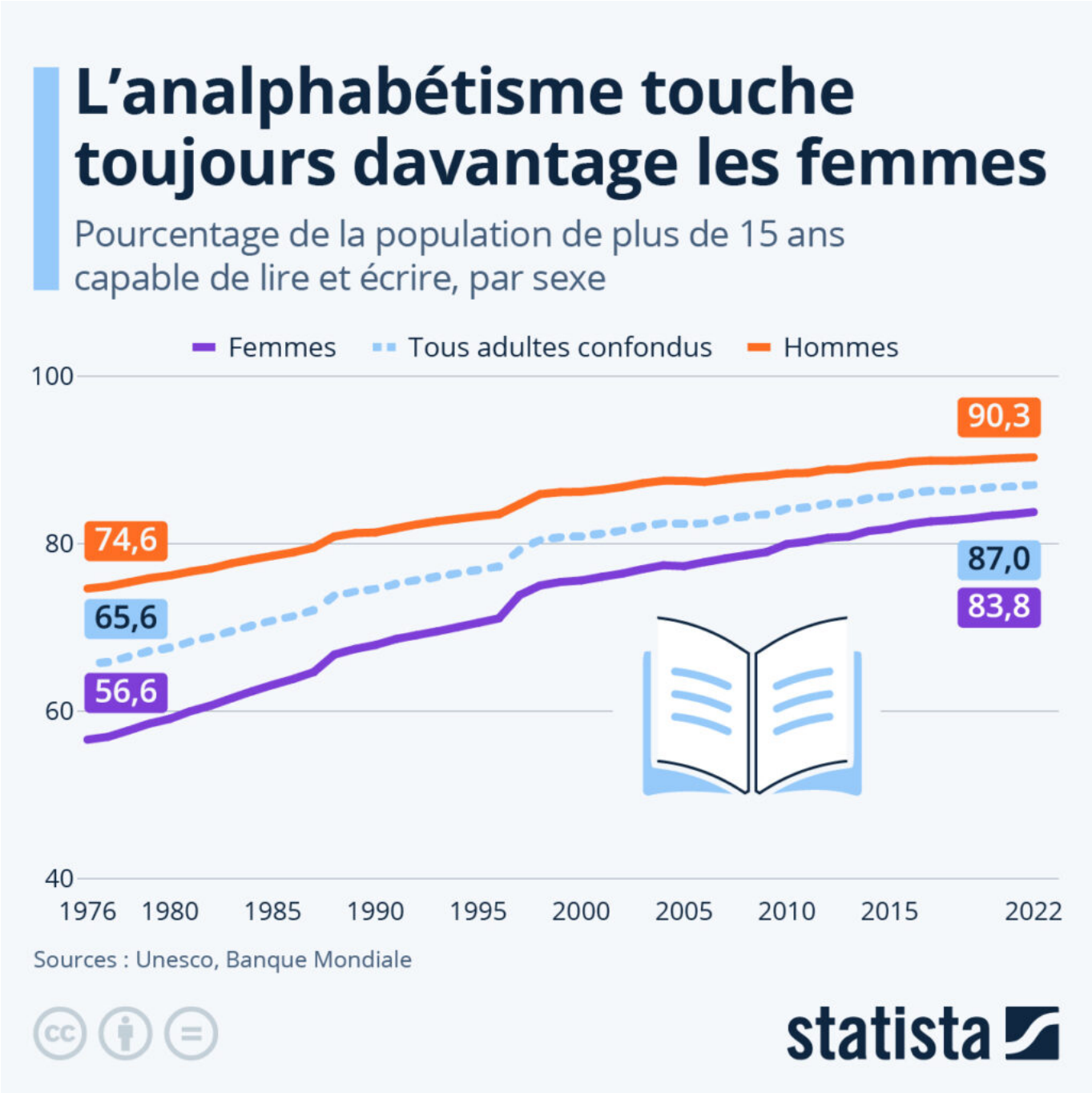
1/3 croit à l'efficacité des rituels

Les femmes pensent-elles que les rituels peuvent être efficaces ? À cette question, 33% répondent par l'affirmative, estimant que leur utilisation augmente les chances de gagner aux jeux d'argent. Une croyance partagée par les hommes dans des proportions similaires puisqu'ils sont 32% à y souscrire. Enfin, quand un rituel ne semble pas fonctionner, les femmes l'abandonnent moins facilement que les hommes : 30% y ont déjà renoncé, une proportion qui monte à 37% chez leurs homologues masculins.

L'analphabétisme touche toujours davantage les femmes que les hommes

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026



L'éducation est inscrite comme un droit humain fondamental dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948, ainsi que dans la Convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement, adoptée en 1960 et ratifiée par 107 États. L'accès à l'éducation est en effet considéré comme l'un des outils les plus puissants pour sortir les personnes marginalisées de la pauvreté et leur permettre de participer pleinement à la société.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026

En 1900, près de 80 % de la population mondiale ne savait ni lire ni écrire. Mais, grâce à une importante démocratisation de l'accès à l'éducation, en 2022, le taux d'alphabétisation dans le monde était de 87 %. Cependant, de fortes disparités persistent. Et ce sont les femmes qui restent les plus affectées par l'illettrisme : si, en 2022, 90 % des hommes de plus de 15 ans dans le monde savaient lire et écrire, les femmes n'étaient que 84 %. Et si l'Unesco estime à 771 millions le nombre de jeunes et d'adultes dans le monde qui ne disposent pas des compétences de base en matière d'alphabétisation, deux tiers d'entre eux seraient des femmes. Dans les pays à faible revenu, le taux d'alphabétisation des femmes n'était que de 53 % en 2020, contre 69 % pour les hommes. Et dans certains pays comme l'Afghanistan, où les filles ne sont maintenant plus autorisées à aller à l'école à partir du secondaire, moins de trois femmes sur dix savent lire et écrire.

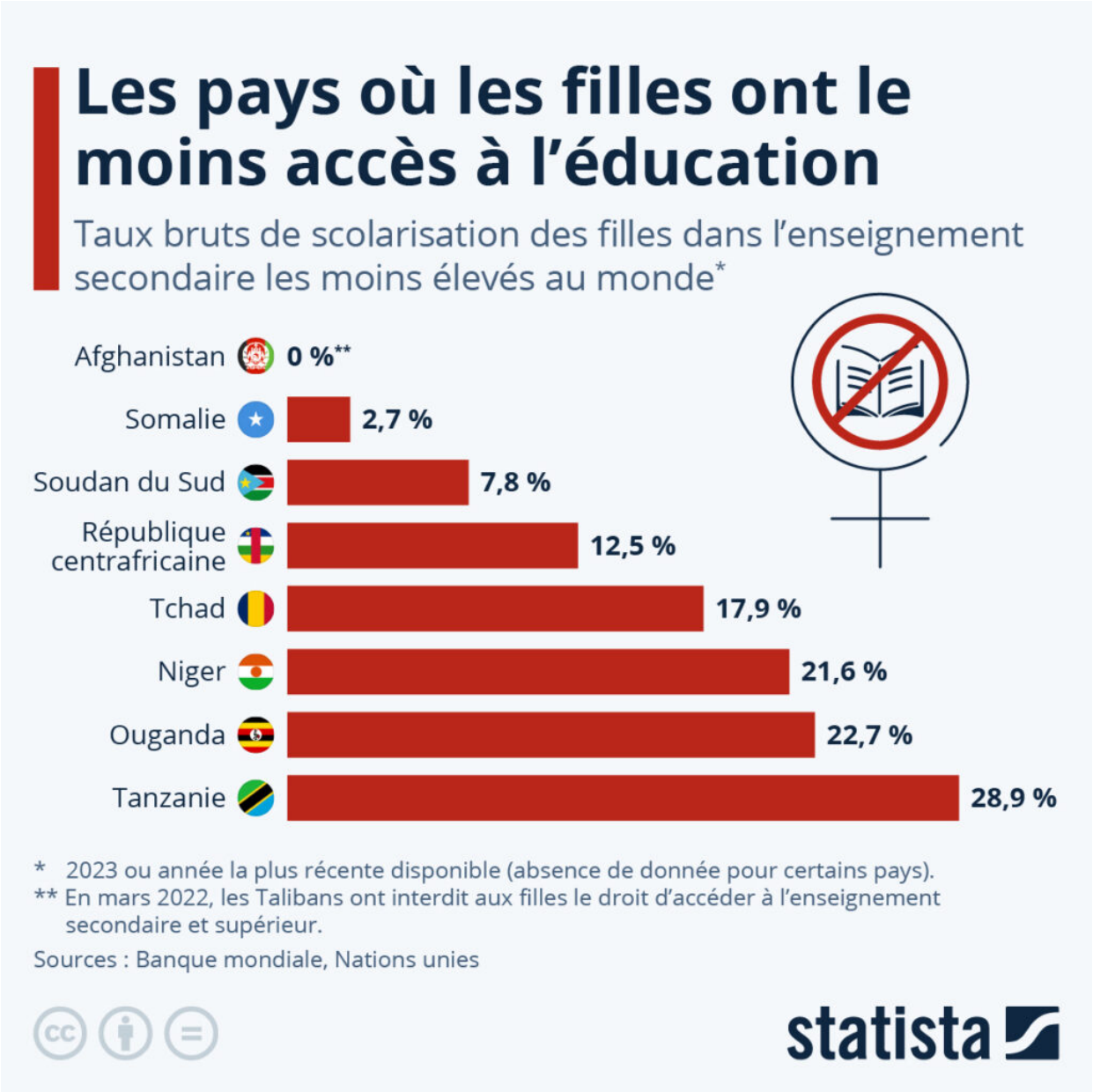
Les pays où les filles ont le moins accès à l'éducation

Plus de deux ans après l'interdiction faite par les Talibans aux filles afghanes de fréquenter l'enseignement secondaire (au-delà de la sixième année d'études), plus d'un million d'entre elles sont privées d'éducation. « Pour 1,5 million de filles, cette exclusion systématique n'est pas seulement une violation flagrante de leur droit à l'éducation, mais se traduit également par une diminution des opportunités et une détérioration de la santé mentale », a déclaré dans un communiqué, Catherine Russell, Directrice générale de l'UNICEF. Les Nations unies ont également rapporté que cette interdiction de l'éducation des filles était liée à une augmentation de 25 % des taux de mariages d'enfants et de 45 % des taux de grossesses précoces en Afghanistan.

Si l'Afghanistan est le seul pays au monde où l'enseignement secondaire et supérieur est strictement interdit aux filles et aux femmes, d'autres pays se distinguent par des taux de scolarisation féminime particulièrement bas, en particulier en Afrique subsaharienne. Comme le montre notre graphique, parmi les pays pour lesquels des données sont disponibles, quatre affichent des taux bruts de scolarisation des filles dans le secondaire inférieurs à 20 % (en plus de l'Afghanistan). Il s'agit de la Somalie (2,7 %), du Soudan du Sud (7,8 %), de la République centrafricaine (12,5 %) et du Tchad (17,9 %).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026

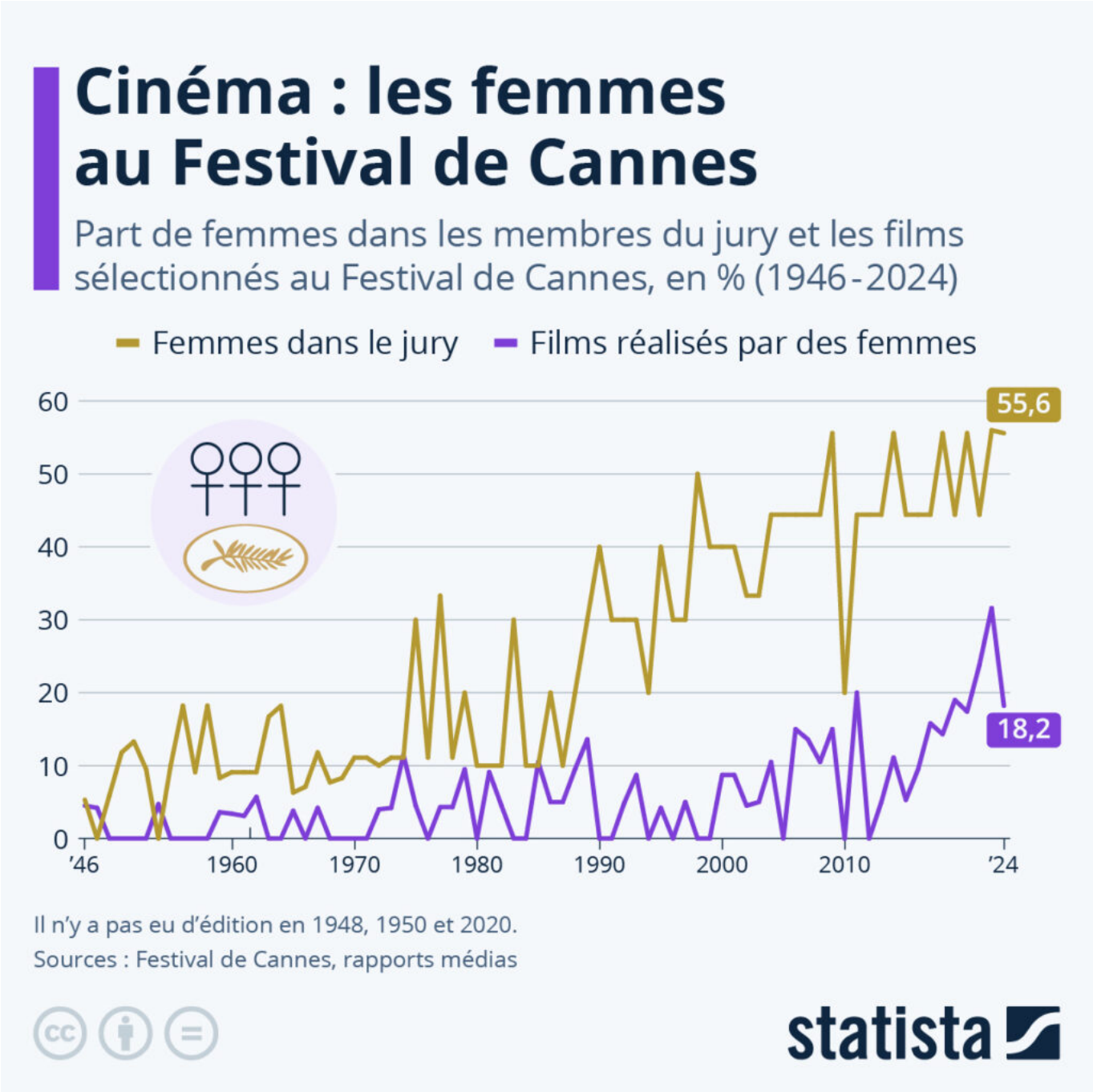


De Valentine Fourreau et Tristan Gaudiaut pour Statista

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026

Cinéma : les femmes au Festival de Cannes



Comme un air de déjà-vu ? L'une des critiques revenant souvent à propos du Festival de Cannes est qu'il

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026

fait souvent la part belle aux mêmes cinéastes, tandis que les réalisatrices sélectionnées, elles, se font plutôt rares.

L'édition 2024, qui se déroule du 14 au 25 mai, ne fait pas exactement figure d'exception. Sur les vingt-deux longs-métrages en compétition, seuls quatre ont été réalisés par des femmes : « All We Imagine As Light », de l'Indienne Payal Kapadia, « Bird » de la Britannique Andrea Arnold, « Diamant Brut » de la Française Agathe Riedinger, et « The Substance » de Coralie Fargeat, également française. Les films réalisés par des femmes ne représentent ainsi que 18,2 % de la sélection officielle du festival cette année ; c'est moins que l'année dernière, où six des dix-neuf films en compétition avaient été réalisés par des femmes (soit environ un tiers).

Comme le montre notre graphique, qui revient sur la présence féminine au Festival de Cannes de 1946 à 2024, il a fallu attendre le début des années 2000 pour que les femmes se voient garantir au moins quatre des neuf places au sein du jury. Depuis, la parité est globalement respectée parmi les jurés, mais c'est encore loin d'être le cas concernant les cinéastes sélectionnés. Malgré les progrès récents, la présence de réalisatrices dans la sélection officielle est restée ultra-minoritaire : seuls 12 % des films présentés au festival de 2003 à 2023.

Le nombre de réalisatrices reparties de Cannes avec une Palme d'or se compte quant à lui toujours sur les doigts d'une main : trois en sept décennies. En 2021, la Française Julia Ducournau a reçu la prestigieuse récompense pour son second long-métrage « Titane », cinq ans après que son premier long-métrage, « Grave », ait reçu le Prix FIPRESCI au Festival de Cannes de 2016, et l'année dernière, c'est une autre Française, Justine Triet, qui a reçu la Palme d'or pour « Anatomie d'une chute ». La Néo-Zélandaise Jane Campion avait quant à elle été la première femme à recevoir la Palme d'or en 1993 pour son film « La Leçon de piano », prix reçu ex æquo avec le réalisateur chinois Chen Kaige pour « Adieu ma concubine ».

De Valentine Fourreau pour Statista

CPME 84 : un atelier autour de la santé mentale des dirigeantes

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 20 novembre 2026



La Confédération des petites et moyennes entreprises (CPME) de Vaucluse organise un atelier pour son Pôle Femmes sur le thème ‘La santé mentale des dirigeantes d’entreprise’ le mardi 14 mai au magasin Roche Bobois à Avignon.

Organisé en partenariat avec Harmonie Mutuelle, l’atelier sera animé par Caroline Jolly Bellocci, experte en santé mentale, préventrice des risques psychosociaux en entreprise, et formatrice accréditée en premier secours en santé mentale.

Inscription par mail à l’adresse contact@cpme84.org
Mardi 14 mai. De 12h à 14h. Roche Bobois. 135 rue du Sous-Marin Casabianca. Avignon.